

En gratter, i. « se procurer du bien. »
En prendre, i. « desrober. »
En trouver, i. « trouver de l'argent. »
En estre, i. « estre de la partie. »
 Il y en a, i. « il y a des personnes. »
J'en sçay, j'en connois, i. « des hommes ou des personnes. »
 Il s'en trouve, « idem. »
En tenir, i. « estre amoureux. Item, avoir de la folie, etc. »
 *L'on vous *en* frit, i. « vous n'aurez pas ce que vous desirez. »
 Je ne sçay où j'*en* suis, i. « je suis hors de moy, je ne sçay que faire. »
 Dy que tu *en* as, i. « que tu as esté attrappé ou battu. »
Encager un oiseau, i. « l'accoustumer à la cage. »
 Item, metaph. emprisonner. »
 *Souffler à l'*encensoir*, i. « boire. »
Encharger, i. « commander. »
Encharger qui se dit d'une femme, i. « devenir grosse, porter ou payer la folle enchere, i. le dommage. »
 *Il ne parle que d'*encherir* le pain, i. « il ne desire que de boire et de manger, » vulg.
 *Il ne se soucie pas que le pain *encherisse*, i. « il n'a point de soin de l'advenir, » vulg.
 *S'*encloüer*, i. « s'engager en quelque dommage. »
 *Entre l'*enclume* et le marteau, i. « entre deux dangers. »
 **Encoffrer*, i. « emprisonner, » vulg.
 *Il a l'*encolleure* d'un cornard, i. « il en a la mine. »
Encornez des deux bouts. Voyez à *Arc*.
 *Il n'y a plus d'*encre* au cornet, i. « plus de vigueur et plus licentieusement, les vases spermaticques sont vuides. »
 Ecrire de bon *encre*, i. « recommander avec affection : écrire de bonne sorte pour obtenir ce que l'on demande. »
 Bailler de l'*endormie*, i. « une potion qui endort. »
 Item, persuader par de belles paroles. »
 **Endormir* de belles paroles, i. « amuser, persuader. »
Endormir un membre, i. « luy faire perdre une partie du sentiment par le moyen de la friction. »
 **Endormeur* de mulots, i. « un qui donne de belles paroles, » vulg.

L'endosse, i. « ce que l'on écrit sur le dos d'une écriture. »
 *Il a eu sur l'*endosse*, i. « il a esté battu, » vulg.
 *Avoir ou porter l'*endosse*, i. « le dommage. »
Endosser une arme, i. « la mettre sur soy. »
Endosser une écriture, i. « écrire sur le dos ou de l'autre costé. »
 *Vous m'en donnez par un bel *endroit*, i. « vous me dites là un plaisant discours, vous me payez d'une belle excuse, » vulg.
 Le papier *endure* tout, i. « l'on écrit tout ce que l'on veut, bon ou mauvais. »
Enfance, i. « action d'enfant. »
 **Enfans* de la messe de minuit, i. « des droles, des rusez : le reste est, *qui cherchent Dieu à tastons*, » vulg.
 **Enfant* de quinze mois, i. « un fort grand homme, » vulg.
 L'*enfant* gasté, i. « celui que la mere caresse le plus. »
 Un *enfant* sans soucy, i. « un bon compagnon. »
 Un *enfant* perdu, i. « un desbauché. »
 **Enfant* du diable, qui a le derriere velu, i. « un homme fait, » vulg.
 **Enfant* de Turlupin mal-heureux de nature, i. « un qui n'a point de bon-heur, » vulg.
 **Enfans* de Dieppe, i. « des harencs, parce qu'on les apporte de ce lieu là. »
 Faire l'*enfant*, i. « badiner, faire comme les enfans. »
 *Je vous traiteray en *enfant* de bonne maison, i. « rudement, avec rigueur. »
 *Il n'y a *enfant* de bonne mere qui n'en veuille estre, i. « il n'y a personne, » vulg.
 *Il n'aura jamais *enfant* qui vive, « cela se dit vulgairement d'un avare. »
 *Je pense comme les *enfants* de mes enfans auront nom, « c'est pour respondre à un qui veut sçavoir nostre pensée, » vulg.
 Faire comme les *enfants* du prestre, manger son pain blanc le premier, i. « avoir du bien au commencement et de la peine à la fin. »
 **Enfariné*, i. « yvre. »
 *La gueule *enfarinée*, i. « avec un grand desir, avec une grande envie d'attrapper quelque chose. »
 L'*enfer* de Marot, i. « la prison. »
 *Sentir l'*enfermé*, i. « avoir un goust de relent pour avoir esté enfermé, » vulg.
Enfermé dehors, qui en effet est impropre, « c'est